



CO | ARTS OTTAWA

Correspondant artistique :
Meral Tan

Audit  le 15 décembre
Laboratoire d'action : Impact social dans les arts

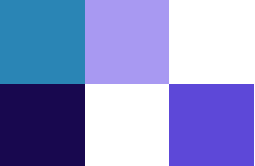
Meral Tan est diplômée du programme de maîtrise en études cinématographiques de l'Université Carleton. Elle travaille actuellement comme administratrice artistique au Digital Arts Resource Centre, où elle programme des  v nements et des activités éducatives dans le domaine des arts médiatiques.

digitalartsresourcecentre.ca/team/

Meral Tan pour Arts Ottawa

Depuis le début de ma carrière actuelle en tant qu'administrateur des arts, je suis intéressé à comprendre l'impact plus large que notre programmation a sur les communautés et les créateurs avec lesquels nous travaillons. Ce n'est pas parce que je manque de retours. Je reçois des chiffres de présence, des résultats d'enquête poste-programme, quelques sourires sincères et « merci » mais je ne connais pas toujours les implications à long terme des programmes que j'aide à développer et à gérer, ou comment communiquer clairement les expériences positives que j'observe. Cette curiosité n'est pas seulement de se sentir épanoui ou rassuré dans mon travail. La possibilité d'une réduction significative du financement des arts par le gouvernement libéral à l'automne 2025 n'était qu'un autre rappel de la façon dont notre secteur peut être imprévisible et de la nécessité pour les administrateurs des arts de défendre continuellement la valeur de notre travail pour obtenir un financement. Mais comment notre travail est-il évalué par les bailleurs de fonds et comment pouvons-nous mieux communiquer sa valeur ? Le premier atelier d'action sur l'impact social des arts d'Arts Ottawa s'est principalement concentré sur ces questions.

L'invitation d'Arts Ottawa à se joindre au lancement du laboratoire en tant qu'observateur communautaire est arrivée à un moment où je réfléchissais déjà de manière plus critique à l'évaluation des impacts et recherchais des ressources supplémentaires. Basé sur mes expériences précédentes en participant aux laboratoires d'apprentissage d'Arts Ottawa et faisant partie de leur Cercle consultatif communautaire, je savais que je b n ficierais des discussions sur la mesure de l'impact et,  sp rons-le, ram nerais des outils que je pourrais incorporer dans mon travail actuel.



Le lancement du laboratoire d'action a eu lieu le 15 décembre 2025 au Centre Carleton Dominion-Chalmers et portait sur la façon dont nous pouvons mesurer l'impact civique de l'art du point de vue des créateurs et des administrateurs des arts. Le programme a commencé par les remarques d'ouverture d'Arts Ottawa, qui ont décrit le travail de fond qui a conduit à la création du laboratoire. Suite à l'introduction, Shanice Benicky, l'une des conseillères du laboratoire d'action, a pris la scène avec sa présentation intitulée « Impact civique des arts : mesure qualitative et action collective ». Shanice a évoqué la méthodologie de recherche basée sur la pratique et ses possibilités et défis tels qu'ils ont émergé dans sa propre recherche en tant que chercheuse en études culturelles. Elle a souligné que les institutions existent pour soutenir les artistes et les organismes artistiques et que le travail institutionnel devrait être abordé de manière critique plutôt que considéré comme acquis. Vers la fin de la présentation, Shanice a présenté les cadres de mesure des impacts existants, y compris le **Cadre d'impact civique de l'opéra (2020)** et le **Cadre d'impact qualitatif du Conseil des arts du Canada (2019)**.

La présentation de Shanice a suscité un large éventail de questions, y compris comment le changement peut être mis en œuvre au niveau politique, comment les groupes marginalisés peuvent défendre leurs propres intérêts lorsque leurs propres besoins ne sont pas satisfaits et comment la culture institutionnelle peut changer. Mon enseignement principal de la présentation et de la discussion qui a suivi était l'accent mis par Shanice sur la nécessité de cultiver la collaboration entre les organisations artistiques locales pour discuter du changement. Comment pouvons-nous connecter les artistes, les leaders artistiques, les institutions et les décideurs politiques afin que les processus décisionnels concernant la scène culturelle de la ville soient éclairés par les perspectives des créateurs ? En écoutant, j'ai convenu que nous nous réunissions rarement, du moins à ma connaissance, pour discuter de changements sectoriels plus larges, en particulier ceux liés à la façon dont l'impact de l'art est évalué. Les changements que les créateurs et les chefs de file des arts souhaitent voir ont été au centre de la discussion de la table ronde suivante. La table ronde était composée de gestionnaires artistiques et de créateurs de trois organisations différentes et a été animée par Valerie Stam. Les panélistes ont souligné que les bailleurs de fonds ont souvent besoin de données quantitatives pour mesurer l'impact, mais que l'extraction des données reflète un état d'esprit colonial. En conséquence, un défi clé est de comprendre comment les organisations artistiques peuvent justifier leur travail à l'aide d'outils qui ne sont pas basés sur et ne reproduisent pas, une relation d'extraction. Un panéliste a également noté que, malgré la pression externe pour extraire des données des communautés avec lesquelles les organismes artistiques travaillent, les bailleurs de fonds ne prêtent peut-être même pas une attention particulière aux spécificités de ces données.



Contrairement aux bailleurs de fonds, les créateurs et les leaders artistiques privilégient des approches qualitatives pour l'évaluation d'impact. Un panéliste a fait remarquer qu'un petit programme avec seulement quelques participants n'indique pas nécessairement un faible impact, soulignant l'importance de partager les implications uniques et ponctuelles de notre travail, y compris les sentiments positifs des participants. Un participant au Laboratoire d'action a souligné l'importance de présenter des données qualitatives et quantitatives ensemble pour un rapport d'impact plus fort. Il a également été suggéré qu'Arts Ottawa pourrait prendre l'initiative de plaider auprès des bailleurs de fonds en faveur de rapports qualitatifs sur les impacts.

Lorsqu'on lui a demandé des moyens plus durables ou plus sains de partager l'impact, un panéliste a discuté de l'importance de travailler avec des auditrices externes pour mener une évaluation et un rapport et de partager les résultats avec la communauté de manière transparente. Cette expansion de la capacité organisationnelle est une ligne budgétaire supplémentaire et des délais de financement pour des projets comme cela ne correspondent pas toujours aux délais opérationnels des organismes. Un autre panéliste a souligné que le récit est une stratégie de collecte de fonds réussies.

Lors de la dernière partie du laboratoire, les participants ont été invités à réfléchir aux éléments suivants : « Quelle est une façon facile de commencer ? Quelles questions posez-vous dans votre travail ? Outils et stratégies que vous utilisez maintenant. Nourrissant, pas drainant - à quoi cela pourrait-il ressembler ? Les participants ont été invités à écrire leurs pensées sur des post-its et à les placer sur les tableaux blancs.

Dans l'ensemble, le lancement du Laboratoire d'action a mis en évidence un écart entre ce que les bailleurs de fonds privilégient et ce que les organisations artistiques privilégient lorsqu'elles partagent leur impact. Peut-être pour des raisons pratiques, je m'attendais à créer un outil de mesure que je pourrais appliquer directement à mon travail actuel, mais j'ai quand même trouvé les conversations et les ressources significatives et utiles. La séance a également servi à rappeler que les organismes artistiques locales font face à des défis similaires et que nous avons besoin d'une plateforme partagée pour discuter du changement. J'ai hâte de voir comment cette initiative d'Arts Ottawa progresse au fil du temps et quels résultats tangibles en émergent.

Correspondant artistique :
Meral Tan

2026

Laboratoire d'action : Impact social dans les arts

CO | ARTS OTTAWA